

à la mort de Léopold Ier et à l'avènement de Léopold II, la force nationale qu'elle a déployée, le sentiment dynastique qu'elle a manifesté, la sagesse qu'elle a montrée en plaçant l'esprit d'union et de fraternité nationale au-dessus de toutes les dissidences politiques, la populaire et puissante position que le jeune roi a conquise, tout cela écarte de nos frontières les dangers que je

voyais approcher et qui en ce moment, menacent de près l'Europe troublée. C'était mon espérance et mon conseil; c'est aujourd'hui la satisfaction de mon patriotisme et la joie de ma conscience que n'ont pu troubler des injustices passagères et impuissantes.

ADOLPHE DECHAMPS,

Ministre d'Etat.

—Le Correspondant.

L' ABEILLE BUTINEUSE

DE L'ÉCHO.

. M. Janin s'est vengé en homme d'esprit de sa déconvenue à l'Académie Française. Loin de profiter des vingt-quatre heures accordés à tout plaideur qui a perdu son procès pour maudire ses juges, il a fait tout exprès un rêve pour bénir les siens. La fortune, comme on dit, vient en dormant; M. Janin a donc rêvé qu'il avait obtenu les suffrages de l'Académie; il a rêvé que, dans une heure de justice et de générosité, elle avait voulu reconnaître sa persistance et son courage, à tenir le sceptre de la critique pendant quarante ans, à applaudir au talent des hommes de sa génération, à saluer leurs succès. Toujours à la faveur de son rêve, il s'est vu pénétrant dans le sanctuaire de l'Institut, avec l'habit brodé de lauriers verts sur toutes les coutures, et l'épée académique qui, sans tuer personne, rend celui qui la porte immortel. Le songe se prolongeant, il a même rêvé son discours de réception dans lequel il prodigue aux membres du docte aréopage tous les remer-

ciments auxquels ils ont renoncé en en nommant un autre, et toutes les louanges qu'ils auraient pu si facilement gagner. Ne dites pas à M. Janin que ses remerciements reprochent, que ses louanges critiquent et que sa reconnaissance accuse. Il rêve, et, à travers le prisme du rêve, on voit les hommes comme ils ne sont pas, et les choses comme elles devraient être. Point de coteries dans les corps littéraires, point d'intrigues, point de petites considérations, point de calculs mesquins, de concessions intéressées, point de favoris couronnés pour le talent qu'ils déploieront peut-être dans les livres qu'ils écriront un jour. Si l'on voyait en rêve l'épisode d'Entelle et de Darès, soyez sûr que le jeune Darès se retirerait généreusement pour ne pas disputer la palme au vieil Entelle. Rien de plus généreux que la jeunesse, de plus respectueux pour les droits acquis, de plus patient, de moins égoïste, de plus modeste, toujours en rêve!

Le discours de réception rêvé par M. Janin finit d'une char-